JEAN-VINCENT PLACÉ FAIT SON SHOW AU SÉNAT



Canard du 21/12/16

Placé réveillonne en avance au Sénat

LE 16 DÉCEMBRE, juste après un joyeux déjeuner, Jean-Vincent Placé est aux anges. Le secrétaire d'Etat chargé de la Réforme de l'Etat et de la Simplification a pour mission de défendre au Sénat le projet de loi de finances. Pas de quoi connaître l'ivresse des profondeurs. Et pourtant... A peine arrivé dans l'hémicycle, Jean-Vincent Placé amuse son auditoire :

« Je suis tout à fait disposé à vous présenter un argumentaire détaillé, celui qu'ont préparé les services du ministère. Cela dit, je sens bien que M. le Rapporteur général veut rentrer en Eure-et-Loir, que Mme Goulet veut rentrer dans l'Orne, que Vincent Capo-Canellas et Philippe Dallier ont hâte de retrouver la Seine-Saint-Denis (...). » La présidente de séance, Isabelle Debré, arrête brutalement cette litanie. Dans les travées, les sénateurs et sénatrices présents esquissent un sourire. Ils se marrent plus franchement lors de l'intervention suivante, un dialogue du sous-ministre avec Michel Bouvard (LR).

Placé : *« Cela me fait toujours plaisir de répondre à Michel Bouvard, qui a été ministre... »*

Bouvard : *« Je n'ai jamais été ministre ! »*

Placé : *« ... Et qui est l'un des plus grands humoristes de la vie politique. Il a dit que, être ancien ministre, c'est s'asseoir à l'arrière d'une voiture et n'apercevoir qu'elle ne démarre pas". »*

Bouvard : *« Ce n'est pas moi qui ai dit cela ! »*

Placé : *« Je mesure combien son propos était censé... Plus sérieusement, ce gouvernement fonctionne un peu comme le ministère public : la plume est serve mais la parole est libre. »*

Et la bonne descente aussi ?

C'est carrément la poilade, au Palais du Luxembourg, lorsque le sous-ministre interpelle Jacky Deromedi (LR), qui plaide pour une baisse de la TVA sur les margarines :

« Madame Deromedi, je vous sais installée à Singapour et particulièrement intéressée aux finances publiques, et je vous apprécie très personnellement... (Ah ! Oh ! dans les travées.) Mais, franchement, j'adorerais que vous proposiez le même amendement l'année prochaine... »

Et Placé continue ainsi de faire rire son monde. Jusqu'à la suspension de séance, à 19 h 30. Pour la séance de nuit, les ministres Emmanuelle Cosse et Christian Eckert sont alors appelés en urgence *« car on a un problème au Sénat »*.

Finie la rigolade !

Photo : 20minutes.fr

Et l'on s'étonne du désintérêt du peuple pour les élections…

Collaborateur actif à la décadence de notre société, le toujours souriant franco-coréen Jean-Vincent Placé a fait des siennes au Sénat devant un parterre de sénateurs aussi clairsemé que rigolard.

Victime d'un repas trop arrosé, le sémillant Sous-ministre à la Simplification administrative a pris la parole (en l'absence des titulaires désignés) au nom du Gouvernement pour défendre le projet de loi des Finances 2017. Sa prestation très agitée et souvent éloignée du micro, n'a pas permis de suivre son argumentaire dans de bonnes conditions comme le montre la vidéo ci-dessous. Grâce au "Canard enchaîné" du 21 décembre 2016 qui rapporte fidèlement ses propos (voir l'article plus bas) on sait très exactement ce qu'il a dit. Un grand moment de poilade.

Canard du 21/12/16

Placé réveillonne en avance au Sénat

LE 16 DÉCEMBRE, juste après un joyeux déjeuner, Jean-Vincent Placé est aux anges. Le secrétaire d'Etat chargé de la Réforme de l'Etat et de la Simplification a pour mission de défendre au Sénat le projet de loi de finances. Pas de quoi connaître l'ivresse des profondeurs. Et pourtant… A peine arrivé dans l'hémicycle, Jean-Vincent Placé amuse son auditoire :

« *Je suis tout à fait disposé à vous présenter un argumentaire détaillé, celui qu'ont préparé les services du ministère. Cela dit, je sens bien que M. le Rapporteur général veut rentrer en Eure-et-Loir, que Mme Goulet veut revenir dans l'Orne, que Vincent Capo-Canellas et Philippe Dallier ont hâte de retrouver la Seine-Saint-Denis* (…). » La présidente de séance, Isabelle Debré, arrête brutalement cette litanie. Dans les travées, les sénateurs et sénatrices présents esquissent un sourire. Ils se marrent plus franchement lors de l'intervention suivante, un dialogue du sous-ministre avec Michel Bouvard (LR).

Placé : « *Cela me fait toujours plaisir de répondre à Michel Bouvard, qui a été ministre…* »

Bouvard : « *Je n'ai jamais été ministre !* »

Placé : « … *Et qui est l'un des plus grands humoristes de la vie politique. Il a dit que, être ancien ministre, c'est s'asseoir à l'arrière d'une voiture et s'apercevoir qu'elle ne démarre pas".* »

Bouvard : « *Ce n'est pas moi qui ai dit cela !* »

Placé : « *Je mesure combien son propos était censé… Plus sérieusement, ce gouvernement fonctionne un peu comme le ministère public : la plume est serve mais la parole est libre.* »

Et la bonne descente aussi ?

C'est carrément la poilade, au Palais du Luxembourg, lorsque le sous-ministre interpelle Jacky Deromedi (LR), qui plaide pour une baisse de la TVA sur les margarines :

« *Madame Deromedi, je vous sais installée à Singapour et particulièrement intéressée aux finances publiques, et je vous apprécie très personnellement…* (Ah ! Oh ! dans les travées.) *Mais, franchement, j'adorerais que vous proposiez le même amendement l'année prochaine…* »

Et Placé continue ainsi de faire rire son monde. Jusqu'à la suspension de séance, à 19 h 30. Pour la séance de nuit, les ministres Emmanuelle Cosse et Christian Eckert sont alors appelés en urgence car « *on a un problème au Sénat* ».

Finie la rigolade !